

Vers la tablette autoalimentée



Développé par Ecowizer, l'ecopad est un prototype d'ardoise tactile qui produit de l'électricité grâce aux mouvements des doigts. L'astuce consiste à placer sous l'écran un film piézo-électrique. Le procédé permet d'augmenter l'autonomie de la tablette. Mais il ne devrait toutefois pas être suffisant pour se passer d'un rechargement sur secteur. Une innovation récompensée par Fujitsu.

Une mémoire sans électricité

En collaboration avec Nec, le professeur Ohno de l'université de Tohoku (Japon) a mis au point une mémoire adressable par contenu (CAM) ne nécessitant pas d'électricité pour stocker les données. Contrairement à la mémoire RAM conventionnelle, le contenu de la CAM est accessible à l'aide d'une donnée et non d'une adresse. Elle est ainsi beaucoup plus rapide. La technique du chercheur repose sur l'électronique de spin. Une version commercialisable devrait être disponible d'ici à cinq ans.

Un circuit en graphène performant



IBM a fabriqué un mélangeur de fréquences (un circuit employé, entre autres, dans les téléphones cellulaires) à partir d'un transistor en graphène et d'inductances métalliques. La prouesse consiste à intégrer ces composants. En effet, si le transistor en graphène offre d'excellentes performances seul, celles-ci se dégradent vite lorsqu'il est en contact avec d'autres matériaux.

START UP

EN PARTENARIAT AVEC 

Créer un salon virtuel en mode hébergé

NOM : Visiofair.

DATE DE CRÉATION : janvier 2011.

DOMAINE : création de salons virtuels sur le web.

INNOVATION : plate-forme de création multimédia en mode hébergé.

La conception de salons virtuels n'est pas une idée neuve, mais développer une plate-forme hébergée afin que les organisateurs créent eux-mêmes ces événements en ligne s'apparente à une vraie innovation. « Nos concurrents proposent des services de conception sur mesure avec des prestations de services. Notre plate-forme en ligne dispose de tous les outils nécessaires, à l'exception de rares options payantes », explique Erwan Minier, fondateur de Visiofair.

L'idée de cet espace virtuel et interactif est née en 2009 lors d'un brainstorming chez 3DMS, une entreprise spécialisée dans les outils de communication 3D fondée par Erwan Minier en 2000. Suite aux phases de développement et de soutien d'investisseurs externes, la start up Visiofair voit le jour en janvier 2011.

Une heure de formation suffit

Les stands du salon sont accessibles en permanence, offrant aux visiteurs la possibilité d'interagir en temps réel avec les exposants virtuels. « Notre plate-forme s'appuie sur un CMS (Content Management System ou système de gestion de contenu - NDLR) hébergé chez OVH », explique le créateur de la jeune pousse. Le modèle économique retenu est celui de la licence payante donnant un droit d'utilisation de la plate-forme en ligne pendant un an : le client peut alors créer jusqu'à cinq salons de 50 stands chacun. La prise en main de l'outil informatique serait, selon son concepteur, aisée, la formation durant, au plus,

une heure. Elle peut s'effectuer à distance via un partage d'écran. Pour l'organisateur du salon virtuel, le travail le plus fastidieux consiste à réunir auprès de chaque exposant la documentation et les éléments de présentation, à télécharger sur le site. Pour son premier client, l'Agence départementale de développement économique et territorial des Côtes-d'Armor, Visiofair est même allé jusqu'à filmer les dirigeants des 20 exposants du salon virtuel de la sous-traitance industrielle, organisé par cette agence. Tous apparaissent en vidéo sur le site web créé pour l'occasion.

Contact par visioconférence

Pour générer des contacts réels, la plate-forme propose au visiteur de contacter chaque exposant par appel en téléphonie sur IP grâce à l'application Skype, ou par visioconférence (à partir d'un PC équipé d'une webcam et de microphones). Deux autres clients de Visiofair préparent leur salon virtuel pour la fin de l'année : les organisateurs de Midipac, événement destiné aux professionnels de l'emballage, et ceux de Digital-Agri, soutenu par des industriels de l'agrofourmiture. Les autres marchés visés par la start up sont le recrutement en ligne et la création d'environnement virtuel pour des groupes internationaux ou des collectivités locales. ■ FRÉDÉRIC BERGÉ

REPÈRES

Siège : Plérin (22).

Effectif : 3 personnes.

Financement : capital social de 96 k€, avance remboursable Oséo de 70 k€.

Le fondateur :

Erwan Minier, directeur général.

Fondateur des sociétés 3DMS et Images Factory.